

ON S'ABONNE

— Au bureau central, à l'imprimerie de la Banque de Pologne.

— Chez tous les libraires.
— Et à tous les bureaux de poste.

Pour 3 mois

Varsovie: R. ar. 2, c. 25 (15 f.)

à domicile. 2, 40 (16 f.)

Province 3, (20 f.)

Un N^o. isolé — c. 5 (10 gr.)



On reçoit les avis à insérer, tous les jours de dix heures du matin à cinq heures du soir, au bureau du journal.

Le prix des insertions, se règle à l'amiable.

Les lettres adressées à la rédaction doivent être affranchies.

LE GLANEUR DE VARSOVIE

— VARSOVIE 10 Mars.

— La *Gazette Officielle* du 9^e contient une liste de personnes dont les lettres de noblesse ont été confirmées par la chambre héraldique du Royaume.

— Des lettres de Breslau, en date du 5^e c^t, annoncent que l'on a les meilleures espérances pour la vente des laines; qu'il n'y en a plus que très-peu dans les magasins, et que d'ici à la tonte prochaine, le besoin de nouveaux approvisionnements se fera sentir.

— ST. PETERSBOURG, 13 Février. — Par un ordre du jour de S. M. I. du 9, le lieutenant-général Faezi, chef de la 19^e division d'infanterie, a été nommé chef de la 1^{re} division d'infanterie, en remplacement du général-major baron Rennenkampf, qui la commandait *ad interim*, et qui passe au commandement *ad interim* de la 19^e division, en restant, comme par le passé, de la suite de S. M. l'Empereur.

PARTIE POLITIQUE.

— PARIS, 28 Février. — Le *Moniteur Parisien* dément de la manière la plus positive, le bruit qui s'était répandu d'une prétendue protestation du général Cass, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, contre le traité relatif au droit

de visite, protestation que ce ministre aurait envoyée non seulement au gouvernement français, mais même aux représentants des cours de Russie, de Prusse, d'Autriche et d'Angleterre.

— M^r Léon de Bussière a été nommé député par le collège électoral de Wissembourg. Il avait déclaré aux électeurs que s'ils l'honoraient de leur confiance, il était décidé à donner sa démission de chef du cabinet au ministère de la justice et des cultes. M^r de Bussières a tenu sa parole, car le *Moniteur* d'aujourd'hui annonce qu'il a fait agréer sa démission à M^r le garde-des-sceaux.

— Bien que les feuilles légitimistes de Paris continuent de nier la possibilité d'une transaction entre les christinos et les carlistes, les faits se chargent de leur donner tous les jours de nouveaux démentis. Toutefois, il paraît que don Carlos n'a point encore accordé formellement son consentement, mais il est positif que presque tous les chefs qui suivent son drapeau, sont plus ou moins engagés dans les plans de contre-révolution. On ne sait au juste à quoi s'en tenir, sur le rôle que Cabrera joue réellement dans toute cette affaire. C'est le

général Villaréal qui conduit les négociations au nom du parti carliste et qui est désigné comme le chef de l'invasion projetée. Les ultra-carlistes sont très-mécontents de toute cette intrigue qui, selon eux, ne fera que compromettre le principe de la légitimité, et retarder le moment où l'antique monarchie espagnole pourra être rétablie sur ses bases.

— On lit dans tous les journaux français : Les lettres apportées par le paquebot *le Gorgon*, et qui donnaient des nouvelles de Calcutta jusqu'à la date du 9 Janvier, n'ont pas fait connaître les faits les plus graves dont l'Inde est en ce moment le théâtre. Il paraît que le gouverneur général, effrayé de l'état du pays, demande des renforts avec instance. Il est même question d'abandonner l'imbécile Shasoodscha, dont les prétentions ont déjà coûté à l'Angleterre, 500 millions de francs et ses meilleurs soldats.

Le mouvement insurrectionnel s'est étendu à l'Inde proprement dite, et particulièrement au royaume d'Oude. Les cantonnements anglais, établis à Sultampour, à dix lieues d'Aoude, ont été attaqués. Le Nepaul a 50,000 hommes sous les armes, et se prépare à une agression.

Il est à craindre que les Birmans ne profitent de ces circonstances critiques pour faire une diversion qui deviendrait formidable aujourd'hui. Le soulèvement qui réveille en ce moment les populations de l'Inde, a tous les caractères d'une guerre de religion. L'Angleterre aura de grands efforts et des dépenses considérables à faire pour triompher. La grandeur de l'empire qu'elle a fondé devient pour son gouvernement un fardeau pesant.

— Dans la séance de la chambre des députés du 28 Février d', M. Guizot a répondu, à la suite d'une interpellation qui lui avait été adressée, que Cabrera n'était point venu à Paris, qu'il avait effectivement demandé la permission de s'y rendre, mais qu'elle lui avait été refusée. — De son côté l'ex-général carliste écrit à la feuille légitimiste *la France*, pour démentir les bruits qui ont couru sur son compte, et déclare être étranger à toutes les intrigues des christinos.

— Tous les journaux français publient, d'après *le Times* du 25 Février, le texte du traité signé à Londres, le 20 décembre 1841, par les cinq grandes

puissances, pour la suppression plus efficace de la traite des noirs. Ce traité détermine d'une manière précise, la sphère dans laquelle se trouve établi le droit de visite réciproque pour les parties contractantes. En résumé, dit le *Journal des Débats*, sauf la navigation de la Méditerranée ou celle d'un port d'Europe à un port du Canada et des Etats du Maine, du Massachusetts, de New-York, du Connecticut, de New-Jersey, de Maryland, de Delaware, de la Virginie, de la Caroline du Nord et de la Caroline du Sud, aucun bâtiment, appartenant à l'une des parties contractantes, ne pourra entreprendre une expédition maritime, sans être soumis au droit de visite.

— LONDRES, 26 Février. — Sur l'invitation spéciale de S. M., sir Robert Peel s'est rendu ce matin à Brighton, et ne reviendra à Londres qu'après-demain.

— Hier soir le vice-amiral Owen est arrivé à Portsmouth, et a fait hisser son pavillon à bord du trois mâts *the Queen*. Dans le port de cette ville, il y a aujourd'hui cinq vaisseaux amiraux, chose qui ne s'était pas encore vue depuis les guerres de l'Empire. Le *St. Vincent* de 120 canons, porte le pavillon de l'amiral Codrington; la *Victoria* de 98 canons, celui du contre-amiral Bouverie; la *Reine* celui du Vice-Amiral Owen, commandant de la flotte de la Méditerranée; le *Formidable* de 84 canons, celui du contre-amiral Percy, commandant de la station du Cap et du littoral Est de l'Afrique; enfin le *Vengeur*, de 50 canons, celui du contre-amiral Cochrane, commandant de la flotte des Indes.

— Lors des débats qui viennent d'avoir lieu sur le bill des céréales, les ministres ont présenté au parlement les rapports des consuls anglais dans les divers ports du continent. Les résultats de ces rapports sont consignés dans un tableau qui indique : 1^o les noms des villes les plus importantes sous le rapport du commerce des céréales; 2^o la quantité de quarts de froment qui pourraient être exportés de ces villes en Angleterre, aussitôt que l'établissement d'un droit modéré permettrait une importation permanente; 3^o le prix moyen évalué en schellings et en pence, du quart de froment rendu à bord du vaisseau; 4^o le prix approximatif du fret pour l'Angleterre; 5^o en-

fin l'augmentation que le commerce des céréales de ces villes pourrait prendre, dans le cas où le besoin des blés étrangers se ferait continuellement sentir en Angleterre. Dans ce tableau on voit que l'exportation de Varsovie pourrait se monter à 300,000 quarters de froment (prix moyen du quarter rendu à bord 36 shellings, frais de transport 10) et que, dans le cas supposé, cette exportation pourrait éprouver quelque augmentation, tandis que, d'un autre côté, les exportations de St Pétersbourg et de Danzig pouvant atteindre le chiffre de 192,500 et 315,000 quarters, ne serait susceptible d'aucune augmentation. — Dans la première de ces villes, le prix du quarter est évalué à 39 shellings 1 penny, les frais de transport à 4 shellings 5 pences jusqu'à 5 shellings; dans la seconde, le prix moyen est de 40 shellings, le transport de 3 à 4 shellings.

— Le *Standard* annonce que dans l'espace des six dernières semaines, 44 bâtiments avec cargaisons de blés étrangers sont entrés à Cork.

— L'*United service gazette* se moque des médailles que le Sultan a accordées aux matelots et aux soldats de la marine anglaise, qui ont combattu devant St Jean d'Acre. — Ces médailles, dit ce journal, sont enfin arrivées en Angleterre; de quel métal croyez-vous qu'elles soient composées, lecteurs? de cuivre. — Chacune de ces médailles ne vaut pas un demi-penny. Sur un côté de ce précieux souvenir de la reconnaissance Ottomane, on voit le château de St Jean d'Acre, au dessus un étendard et six étoiles; l'autre côté porte l'empreinte du chiffre du Sultan. L'exécution est aussi mauvaise que possible. — Il est à espérer que nos braves marins auront honte de porter sur leurs poitrines ces petits morceaux de cuivre, et qu'à la première occasion ils les jetteront à la mer.

— Aux assises de Louth, ont été jugés plusieurs individus coupables de voies de fait, lors des dernières élections qui ont eu lieu en Angleterre. Trois entre autres ont été convaincus d'avoir arraché un électeur de son lit, en le menaçant de lui brûler la cervelle s'il résistait, et de l'avoir entraîné tout nu dans un bateau, où ils le retinrent pendant 11 heures au milieu de la mer, le tout pour empêcher

cet électeur de prendre part à une élection.

— BRUXELLES, 28 Février. — Aujourd'hui ont commencé devant la cour d'assises de cette ville, les débats du procès intenté aux auteurs du complot orangiste de l'année dernière. Le nombre des témoins cités se monte à 196, parmi lesquels figurent 70 témoins à décharge. Devant le banc des jurés, sont étalés tous les objets qui doivent servir à appuyer l'accusation et, entre autres, 4 canons, 23 fusils, 17 sabres, 3 carabines, des gibernes etc. Après la lecture de l'acte d'accusation, les débats ont été ajournés au lendemain, à cause d'une indisposition subite survenue à M^r Van der Smissen, un des huit prévenus.

Des troubles assez graves ont eu lieu à Liège dans les journées des 23, 24 et 25 Février, occasionnés par un motif des plus futiles étranger à la politique; ils n'ont pu être apaisés que par l'intervention de la force armée.

— BERLIN, 3 Mars. — Les journaux allemands sont remplis de détails sur les adieux faits à Liszt, qui est définitivement parti le 3 cour. Il paraît que l'enthousiasme des Berlinoises et surtout des étudiants pour ce grand pianiste, dépasse toutes les bornes. Le jour de son départ, les rues étaient remplies d'une foule immense de peuple, et d'équipages, qui se pressaient sur son passage, pour le voir une dernière fois.

— HAMBOURG, 28 Février. — La semaine passée, une cargaison d'une nouvelle espèce est arrivée dans le port. Un bâtiment marchand allemand, venant des côtes du Pérou, était chargé de guano, (engrais provenant de la fiente d'oiseaux). Cet engrais qui est très-recherché en Angleterre, en France et en Belgique, se paie [10 marcs] le quintal (le marc de Hambourg vaut 2 fl. 10 gr. polo.). Dans le cas où cet engrais serait aussi recherché en Allemagne, on n'aurait pas à craindre d'en manquer de sitôt. En effet les îles de Chinch sur les côtes du Pérou, îles inhabitées dont l'exploitation a été affermée par un Anglais et un Français, à raison de 10,000 piastres pour dix ans, sont traversées par une chaîne de montagnes formées par des couches superposées de ce guano.

— MADRID, 21 Février. — Les nouvelles de Portugal ont produit une vive sensation à Barcelone, les esprits sont

fort agités; l'action occulte de la dernière junte de vigilance, dont tous les membres sont en ce moment à Barcelone et ont de fréquentes conférences entre eux, se fait vivement sentir. L'*ayuntamiento* actuel lui-même en prend ombrage, et vient de décréter l'arrestation et la mise en jugement de tous ceux qui répandraient des bruits alarmants, ou propageraient, soit directement, soit indirectement, de fausses nouvelles tendant à troubler la tranquillité publique. Des troubles ont éclaté le 12 à Olot, une des villes les plus considérables et les plus manufacturières de Gironne. Un fabricant de cette ville s'étant refusé à recevoir des ouvriers appartenant à l'association mutuelle, ces derniers se ruèrent sur la fabrique et l'eussent saccagée entièrement, sans l'intervention de la force armée.

— La discussion du projet d'adresse est enfin terminée. Avant de clore le débat, on a discuté la question de savoir s'il convenait de soutenir ultérieurement le cabinet actuel. Les discours les plus violents ont été tenus à cette occasion, et la majorité de la chambre est tombée d'accord sur ce point, qu'un remaniement ministériel est devenu désirable.

— CONSTANTINOPLE, 9 Février. — L'ambassadeur d'Angleterre réclame de la Porte, des pensions pour les veuves et les orphelins des matelots de la marine anglaise qui ont succombé dans la campagne de Syrie, ainsi que pour ceux qui en sont revenus invalides. Les pensions sont calculées sur le taux de celles qui sont accordées en Angleterre en pareil cas. Sir Canning prétend que comme ces soldats n'ont point perdu la vie, en défendant la cause de la Grande-Bretagne, mais bien celle d'une puissance étrangère, les ministres ne peuvent demander au Parlement que ces pensions soient payées sur les caisses de l'état. La Porte n'a encore donné aucune réponse décisive à cette proposition.

— M^r de Bourqueney a reçu, assure-t-on, par le dernier bateau à vapeur, de nouvelles instructions concernant la question grecque. En vertu de ces instructions, il devrait faire savoir à la Porte que la France désapprouve la conduite actuelle de la Grèce envers la Turquie, et qu'elle fera tout pour engager le

gouvernement d'Athènes à céder aux justes prétentions du Divan.

— D'après les dernières nouvelles de Syrie, venues par les voies de Turquie, la plus grande tranquillité continue de régner dans cette province. Le gouverneur du Liban, Omer-Pascha, avait déjà établi sa résidence dans le palais des anciens Emirs à Deir-el-Kamar. 1200 soldats turcs doivent rester dans cette ville et en former la garnison. Salim-Pasha, gouverneur du district de Saïda et Reschid-Pascha, l'amides Français, commandant de St Jean d'Acre, ont été destitués. Le premier a été remplacé par Izzet, Pascha de Bagdad, le second ne l'est pas encore.

— Les ministres de France, d'Angleterre, de Prusse et d'Autriche ont adressé à la Porte d'énergiques représentations, contre l'installation d'un gouverneur Turc dans le Liban, et réclamé la nomination d'un Emir chrétien. — Le représentant de la Russie, a déclaré vouloir rester neutre dans cette affaire, jusqu'au moment où il recevrait de nouvelles instructions de sa cour. La Porte a fait une réponse évasive aux représentations des ministres des grandes puissances.

— MACAO, 1^{er} Décembre. L'expédition anglaise en Chine vient encore d'occuper une ville du céleste empire; c'est Hang-Tschau-Fu, située à l'embouchure d'une grande rivière qui conduit à Nankin.

Arrivées: — Me Anne Kurnatowska, venant de Dresde; Théodore Wolowski, venant de St. Pétersbourg; Jean Rakuz, venant de Łomża; Emile de Tylli, venant de Kamieniec; Stanislas Popławski, venant de Popław.

Départs: MM. le lieutenant-général Fenshawe, allant à St. Pétersbourg; le comte Alexandre Branicki, (même destination).

.. Nous joignons au N^o d'aujourd'hui une lettre que nous a adressée M^r M. K....

Grand-Théâtre. — *Pazjowie Xiecia Vendôme* (les Pages du duc de Vendôme). Ballet. *Zachód Słońca* (le Coucher du Soleil).

Le Chronothermomètre de la Banque marquait hier à midi : degrés au dessus de zéro : 4 — ; à 6 heures du soir : 3 — ; à minuit : 3 — ; ce matin à 6 heures : 3.